



La lettre infos des adhérents de l'Association de l'Ossau à Katahdin

n°146

11 avril 2020

Site : <http://ossau-katahdin.fr/>

Courriel : jean.renault@wanadoo.fr

Bonjour,

Nous commençons un cycle sur les mousquetaires. On ne peut évoquer le Béarn, sans parler des célèbres mousquetaires bien connus dans les romans de Dumas. Le texte est extrait d'un document de nos amis de la « *Confrérie des Mousquetaires de Barétous* » d'après un texte d'André Lassargue.

Nous commencerons par Henri d'Aramitz, apparenté à Jean Vincent d'Abbadie, baron de Saint Castin.

Il s'appelait Henri d'Aramitz. Mais il fut ni le Chevallier d'Herblay, ni l'évêque de Vannes, ni le duc d'Alaméda, ni le général des jésuites, ni l'étrange mousquetaire, hermaphrodite de soldat et d'ecclésiastique, qu'Alexandre Dumas a un mis en scène.

Henri d'Aramitz, simplement écuyer et quoique peut-être protestant, était pourtant abbé, mais seulement abbé laïque d'Aramits en Barétous. C'est-à-dire qu'il se bornait à recevoir les dîmes, sans rien n'avoir à faire avec le culte.

Carte postale d'Aramits sur laquelle on remarque l'abbaye, détruite aujourd'hui.



A la différence des autres mousquetaires béarnais, il était d'origine militaire noble. Son grand-père le capitaine huguenot Pierre d'Aramitz avait joué un rôle fort actif dans les guerres de religion qui sévirent dans le Béarn et la Soule à l'époque de Jeanne d'Albret. S'étant marié avec Louise de Saugis, fille de noble Louis de Tardets, écuyer et abbé laïque de Saugis en Soule, il eut trois enfants ; Phébus, Charles et Marie, qui devait devenir la mère de Tréville.

Charles, du fait que son aîné mourut en bas âge, devint le chef de famille à la mort de son père. Il entra aux mousquetaires dans la compagnie de son cousin Tréville. Il se maria avec Catherine de Rague, fille du capitaine Jean de Rague, écuyer, abbé laïque de Laruns et seigneur d'Espalungue. De cette union naquirent trois enfants : Henri et deux filles.

Henri d'Aramits, donc l'Aramitz de Courtilz de Sandras et de Dumas, entra à son tour aux mousquetaires en même temps qu'Athos et à l'époque où d'Artagnan arrivait à Paris c'est-à-dire en mai 1640. Avait-il préalablement servi comme cadets aux Gardes ? C'est probable si l'on se réfère à la durée de ses services militaires. A ce moment là, Charles d'Aramitz, le père d'Henri était lui-même maréchal des logis de la compagnie des Mousquetaires. Ainsi, auprès de son cousin Tréville et de son père Charles, Henri d'Aramitz se trouvait vraiment chez lui aux mousquetaires.

Hélas ! de ses campagnes on ne sait rien sauf, « qu'il servit pendant une quinzaine d'années dans les troupes du Roi ». Que devint-il après la dissolution de la compagnie des mousquetaires en 1646 ? On l'ignore.

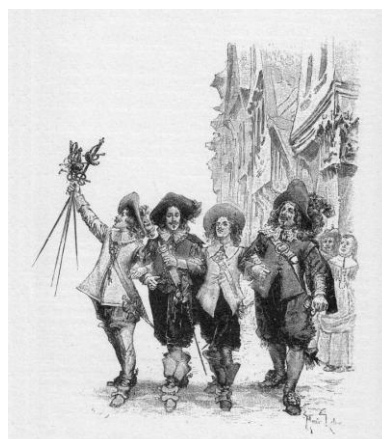
Le 16 février 1650, probablement vers la fin de son service, il se maria avec demoiselle de Béarn Bonasse et dut rentrer en Béarn. D'où, sa relation de cousinage avec Jean-Vincent d'Abbadie, Baron de Saint Castin. De cette union naquirent quatre enfant, deux garçons Armand et Clément, et deux filles.

Le 22 avril 1654, « estant sur le point de faire un voyage à Paris, ne sachant les événements qui peuvent survenir, considérant que la mort certaine et l'heure icelle incertaine » il convoque à la maison d'Aramitz le notaire de Baretous et lui dicte son testament (commençant par la phrase précitée) qui avantage sa femme et institut Armand son héritier universel ;

Il dut revenir à Paris car il assista, avec sa femme, à un mariage en février 1659.

Ensuite on perd sa trace et il disparaît des archives connues à ce jour.

Panneau situé sous le porche



Bulletin d'adhésion, année 2020

Nom : Prénom :

Adresse :

Courriel : Tel :

Souhaite adhérer à l'Association de l'Ossau à Katahdin

Cotisation seule : 15 € pour une personne, 25 € pour un couple.

Cotisation et revues: 20 € pour une personne, 30 € pour un couple.

Cotisation et revues (hors France) : 35\$

A retourner à l'adresse suivante : Association de l'Ossau à Katahdin,

Mairie d'Escout, 64870 Escout